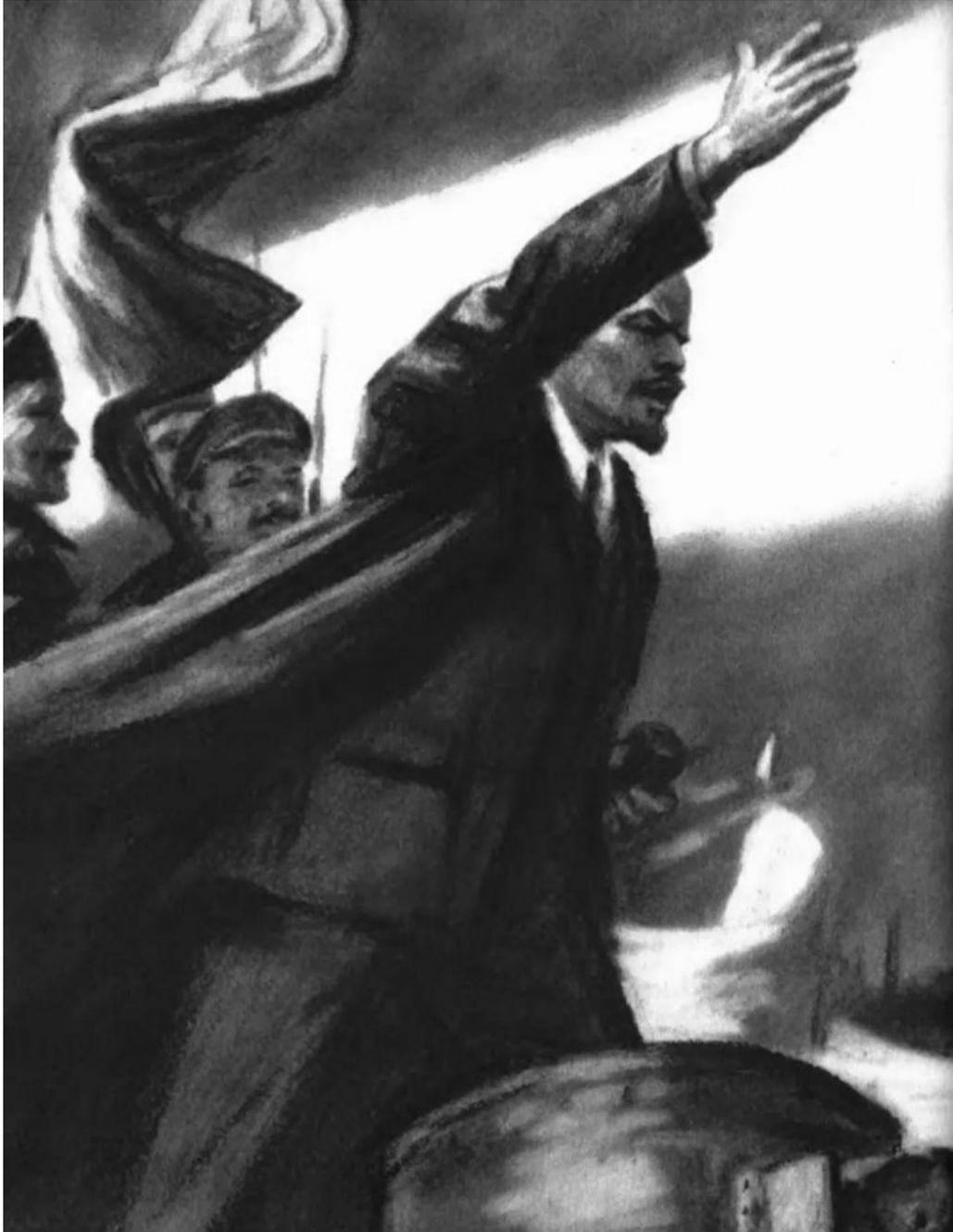


# Trois textes sur la mort de Lénine



Youri Stéklov

# Les préceptes de Lénine

*Source: Ou Velykoï Mogily. Izdaniye Gazety Krasnaïa Zvezda, [Devant le grand tombeau. Éditions du journal l'Étoile Rouge, Moscou, 1924, p. 53.]. Traduction MIA.*

**L**es préceptes de Lénine sont nombreux. Mais, dans leur essence, ils ne font qu'un, qui constitue l'unique chemin le plus court et le plus sûr vers la révolution sociale et vers l'émancipation de la classe ouvrière. Pour celui qui assimile ce précepte fondamental d'Ilitch, tout sera simple et clair et tous ses autres préceptes lui deviendront compréhensibles.

Le premier de ces préceptes, c'est la dictature du prolétariat. Les socialistes de la IIe Internationale l'ont admise en paroles. Mais comment doit-elle être mise en œuvre, à quoi ressemble-t-elle dans la pratique et comment doit-elle fonctionner pour garantir le succès de la révolution sociale, c'est ce qu'ont montré Lénine et le Parti communiste dirigé par lui.

Le second précepte est l'établissement d'une large base à cette dictature prolétarienne, avant tout par l'alliance politique et économique la plus étroite entre la ville et la campagne, entre le prolétariat et la paysannerie. Ici aussi, à nouveau, de nombreux socialistes de la vieille école ont défendu du bout des lèvres cette position comme garantie du succès de la révolution sociale, mais seuls Lénine et le parti communiste russe dirigé par lui ont montré comment la réaliser, et ont ainsi assuré la victoire de la révolution ouvrière face à l'ensemble du monde bourgeois coalisé contre elle.

Le troisième précepte d'Ilitch est la solidarité internationale du prolétariat. Une fois de plus, les socialistes de la vieille école ont toujours soutenu ce précepte du bout des lèvres. Mais seuls Lénine et le Parti communiste russe dirigé par lui ont, par l'ensemble de leur politique, et en particulier par la création de la IIIe Internationale, montré ce que signifie concrètement la solidarité internationale du prolétariat dans son expression la plus effective.

Et le quatrième précepte de Lénine est la création d'un parti communiste combatif, regroupant dans ses rangs l'avant-garde de la classe ouvrière, animé par une unité de pensée et de volonté, construit sur une discipline ferme, consciente et volontaire de tous ses membres, ni grisé dans les moments de triomphe, ni découragé dans les moments de revers temporaires ; un parti qui comprend le cours général du développement historique et qui est capable de tenir compte avec la plus grande souplesse des moindres changements de la situation réelle.

En Russie, ce parti a été créé et développé par notre défunt chef. Les fondations de ce même type de parti ont été posées avec sa participation directe dans toutes les parties du monde. Et sous la direction de ces partis, le prolétariat international est sur la bonne voie pour son émancipation définitive.

Lénine a gagné en Russie. Il ne fait aucun doute que la victoire sera mondiale dans la mesure où le prolétariat international sera capable de mettre en pratique les préceptes d'Ilitch.

Éditorial des Izvestia, n°19 (2054), 24 janvier 1924, p. 1.

# Sur la tombe de Lénine

*Source: Ou Velykoï Mogily. Izdaniye Gazety Krasnaïa Zvezda, [Devant le grand tombeau. Éditions du journal l'Étoile Rouge, Moscou, 1924, p. 240.]. Traduction MIA.*

**A**ujourd'hui, Moscou la rouge dépose le corps de Lénine dans sa tombe. Les saluts retentiront, ses camarades, ouvriers, travailleurs, soldats de l'Armée rouge, paysans, défilent en rangs interminables ; l'âme douloureuse mais avec la ferme détermination de poursuivre l'œuvre qui leur a été léguée. Et le grand révolutionnaire quittera à jamais le monde des vivants...

Non, il ne le quittera pas tout à fait ! Il restera physiquement parmi nous, ne serait-ce que pour un temps. Nous comprenons très bien le désir ardent des travailleurs de conserver à jamais le corps de Lénine, afin que toutes les générations futures puissent voir celui qui a symbolisé la libération de l'humanité opprimée. Malheureusement, la science n'a pas encore trouvé le moyen de conserver à jamais les dépouilles. Mais nous savons que toutes les mesures seront prises pour que le corps de Lénine soit protégé de la dégradation le plus longtemps possible et que tous ceux qui le souhaitent puissent vénérer sa dépouille.

Sur le plan intellectuel, en revanche, il restera à jamais parmi nous. On peut dire de Lénine, avec plus de raison que de n'importe quel grand poète, que son âme survivra à ses cendres et à sa désintégration. En effet, les poètes créent une vie imaginaire, artificielle, alors que les personnages historiques comme Lénine créent une vie réelle, fictive. Les personnages historiques comme Lénine créent une vie réelle, concrète, et parmi eux, c'est notre défunt leader qui a fait le plus. Il vit déjà dans l'âme de millions et de dizaines de millions de personnes ; et pas seulement de personnes en général, mais le meilleur de l'humanité, son avant-garde luttant pour une vie nouvelle. Lénine, même mort, reste à son poste et d'outre-tombe parlera toujours au peuple, l'appelant à un grand exploit et à une grande lutte.

Lénine fit tout ce qui est à la portée d'une capacité humaine. Et il fit même plus. Un jour, lors d'un éloge funèbre prononcé pour les funérailles de [Sverdlov](#), Lénine déclara qu'au sein du Comité central, le défunt Yakov Mikhaïlovitch ne pourrait être remplacé par une seule personne, il fallait pour cela tout un groupe de camarades. Que dire alors de Lénine lui-même ? Seul un collectif gigantesque, le parti communiste mondial, peut le remplacer. Et même ce génie collectif aura du mal à résoudre les problèmes complexes avec la même souplesse et la même aisance que Vladimir Ilitch.

Il n'est pas exagéré de dire qu'il a réveillé le monde entier. L'œuvre qu'il a accomplie en six ans est si colossale que ses résultats se font déjà sentir dans le cours historique des événements. Mais l'œuvre de Lénine ne s'arrêtera pas là. Chaque année, le nombre de ceux qui ont été éveillés par sa parole et son exemple augmentera de plus en plus. Là où il y a aujourd'hui une goutte, il y aura demain un ruisseau, les ruisseaux se transformeront en rivières, jusqu'à ce que l'océan humain tout entier s'agite et transforme la face de la terre.

Il n'est pas étonnant qu'une légende soit déjà en train de naître autour de Lénine. Et cette légende ne cessera de croître. Mais contrairement à d'autres légendes, celle de Lénine est authentique. Sa vie et son œuvre sont une épopée mondiale. D'autres héros de l'histoire, y compris les fondateurs légendaires de religions, pâlissent et s'estompent au fur et à mesure que l'humanité se développe et grandit. Les figures d'hommes comme Lénine, en revanche, deviennent plus majestueuses et plus proches de l'humanité à mesure que celle-ci sort de l'inconscience et entre dans la phase de participation active et créative au processus historique. C'est pourquoi Lénine est immortel au sens propre du terme.

La Maison des Syndicats, où son corps a été exposé pendant plusieurs jours, est devenue un lieu de pèlerinage de masse. Personne ne s'attendait à une telle affluence. Par hasard, ces jours-ci, il y a eu de fortes gelées. Malgré cela, des cortèges interminables s'étirèrent de tous les coins de Moscou. Jeunes et vieux, hommes et femmes, en rangs serrés, ont marché pendant des heures, sont restés debout pendant de longues heures dans le froid glacial pour obtenir le droit honorable de passer une seconde devant le cercueil de Lénine et de regarder leur chef défunt. Des centaines de milliers de personnes sont passées devant ce cercueil, qui était déjà devenu sacré pour les masses. Tout le Moscou rouge est là. Des délégations d'autres villes et de villages, accourues fiévreusement vers la capitale pour vénérer la dépouille d'Ilitch, sont également venues. Beaucoup pensaient avec tristesse qu'ils ne pourraient voir son visage. Mais ils auront pourtant l'occasion de passer devant sa dépouille, dans le mausolée où ils pourront se recueillir pour un temps déterminé.

Ce mausolée deviendra un lieu de pèlerinage mondial. Tant qu'il y aura sur terre des opprimés et des offensés, pour lesquels Lénine a vécu et s'est battu, le mausolée où repose sa dépouille sera un lieu de pèlerinage pour tous ceux qui sont opprimés et offensés par le système actuel. À l'avenir, il sera un lieu de pèlerinage pour toute l'humanité libérée. D'ores et déjà, le nom de Lénine est inscrit dans les livres sacrés de la révolution comme le nom du plus grand leader populaire que l'histoire ait jamais mis en avant. Et les générations futures confirmeront ce verdict.

Le prolétariat déposera le corps de Lénine dans la tombe avec une profonde tristesse à l'idée de sa mort prématurée, mais aussi avec un sentiment de profonde satisfaction à l'idée que l'œuvre commencée par lui ne périra pas et sera menée à bien. Notre cœur saigne lorsque nous nous rappelons que Lénine n'est plus en vie. Mais en même temps, nous sommes fiers de savoir que nous avons vécu et travaillé main dans la main avec lui et qu'ensemble, nous avons rejoint la plus grande cause sur terre : la cause de la liberté et de l'égalité universelles.

Et lorsque nous descendrons la dépouille du leader dans la tombe, nous pourrons dire avec notre grand poète :

*«Pleure, terre russe! Mais sois fière aussi: depuis que tu te tiens sous les cieux, tu n'as jamais donné naissance à un tel fils!»*

# Lénine en tant que figure historique

*Source: Ou Velykoï Mogily. Izdaniye Gazety Krasnaïa Zvezda [Devant le grand tombeau. Éditions du journal l'Étoile Rouge, Moscou, 1924, pp. 201-202.] Traduction MIA.*

La figure historique de Lénine est si colossale que même la presse bourgeoise est obligée de le reconnaître comme l'une des plus grandes figures de l'histoire de l'humanité. En utilisant les étalons qui sont les leurs, les journaux bourgeois comparent Lénine à Cromwell, Robespierre et Napoléon. Ces comparaisons peuvent bien sûr être considérées comme une sorte d'hommage, un respect involontaire que la grandeur indéniable de notre leader défunt arrache y compris à ses adversaires. Mais elles démontrent en même temps la profondeur de la différence entre Lénine et les héros de l'ancien monde.

La comparaison avec Napoléon est sans doute la moins pertinente. La dictature militaire instaurée par le jeune général arriviste dans l'intérêt de la bourgeoisie française n'a rien de commun avec la dictature instaurée par Lénine et le parti communiste dirigé par lui. La dictature du Corse vaniteux était fondée sur la suppression de toute initiative sociale et de toute auto-activité, non seulement des larges masses ouvrières, mais aussi des groupes sociaux dans l'intérêt desquels cette dictature s'exerçait. Le règne de Napoléon a remplacé une révolution épuisée et en faillite. Il a fait reculer la France au lieu de la faire avancer. Il a marqué le début d'une période de réaction, et il a fallu de nombreuses décennies pour surmonter les effets pernicioeux du césarisme napoléonien, dont les vestiges empoisonnent encore l'atmosphère politique de la république française.

À première vue, il semble plus approprié de comparer Lénine à Cromwell et à Robespierre. Tous deux étaient les leaders d'un mouvement révolutionnaire contre l'ancien régime autocratique. Mais même cette comparaison est erronée et boiteuse. Derrière Cromwell et Robespierre se tenaient des groupes sociaux et des classes sociales assez larges, et elles étaient encore plus démocratiques chez Robespierre. Mais la dictature de ces deux personnages historiques, les chefs de la révolution démocratique bourgeoise en Angleterre et en France, diffère de la dictature du prolétariat réalisée par Lénine comme le ciel diffère de la terre, et ce non seulement dans le fond mais aussi dans la forme.

Bien que ces deux révolutionnaires aient eu à un moment donné une majorité derrière eux, leur pouvoir a conduit à l'établissement de la domination d'une minorité, en l'occurrence la bourgeoisie, sur la majorité des masses laborieuses. Subjectivement, ils pouvaient, surtout Robespierre, se donner pour tâche de libérer la majorité. Mais leurs programmes, leurs plans de transformation sociale ont fatalement conduit à ce que les résultats de leur activité soient directement opposés à leurs aspirations. Cromwell, dans une large mesure, et Robespierre, dans une moindre mesure, se sont révélés être les hérauts de la révolution bourgeoise et de la domination bourgeoise.

En outre, l'œuvre qu'ils ont entreprise ne leur a pas survécu. La restauration de la monarchie succéda rapidement à Cromwell, tandis que les activités de Robespierre aboutirent à l'instauration de la dictature bonapartiste. Le destin de Robespierre fut particulièrement tragique : ce révolutionnaire sincère et résolu, bien que démocrate bourgeois, fut personnellement victime de la réaction et, dans les derniers moments de sa vie, il perçut le spectre du triomphe imminent de cette réaction. Car derrière Robespierre, il n'y avait pas de force organisée et consciente, capable de lutter pour la réalisation de ses idéaux et capable de défendre les acquis de son règne et de les faire progresser.

À cet égard, Lénine est un héros historique comme le monde n'en a jamais vu. Par essence, Lénine se distingue de toutes les figures dynamiques de l'histoire qui l'ont précédé en ce qu'il s'est fixé pour tâche la libération des masses laborieuses, et donc la libération de toute l'humanité, la destruction de l'oppression et de l'exploitation sous toutes leurs formes et dans toutes leurs variétés. Lénine a été le maître d'œuvre pratique de cette révolution sociale que le « *Manifeste communiste* » annonçait, en affirmant que cette révolution serait pour la première fois celle de la majorité faite dans l'intérêt de l'écrasante majorité. Lénine a jeté les bases de l'ordre socialiste, autrement dit d'un ordre dans lequel la principale source d'asservissement et d'exploitation – la propriété privée des moyens de production par un petit nombre – est détruite et dans lequel les efforts de tous sont orientés vers le bien de tous.

Jusqu'à présent, seuls les peuples les plus avancés avaient rêvé d'une telle révolution. Lénine a commencé à la mettre en pratique. C'est la principale caractéristique de son œuvre et c'est pourquoi seules les masses laborieuses peuvent sincèrement pleurer Lénine et souhaiter le succès de la cause dont il a posé la première pierre.

Mais dans sa forme aussi, l'activité historique de Lénine est radicalement différente de celle des autres révolutionnaires célèbres mis en avant par l'histoire de l'humanité. À la fois théoricien et praticien, Lénine a parfaitement compris que la plus grande cause est vouée à la défaite si elle n'est pas soutenue par une force suffisamment organisée, unie et disciplinée, capable de la défendre contre les empiétements de ses nombreux ennemis et de lui donner un développement régulier. Toutes les autres révolutions, même celles qui ont été déclenchées par les masses populaires, se sont inévitablement soldées par des défaites et la création de nouvelles chaînes, parce qu'il n'y avait pas de véritable parti populaire capable de diriger l'élan spontané des masses et de les conduire d'une main sûre à la victoire à travers les obstacles, les ravins et les ornières qui s'amoncelaient sur leur chemin. La création d'une force garantissant la réalisation du but historique auquel Lénine, à la suite de Marx, aspirait, la création et le développement d'un parti communiste pour diriger le mouvement du prolétariat dans sa longue lutte, telle est la grande œuvre de Lénine qui le distingue nettement des héros historiques qui l'ont précédé.

Quoi qu'en disent les adversaires du communisme, ce n'est que sous la dictature du prolétariat que les masses laborieuses ont la possibilité de devenir réellement actives et auto-déterminées. La célèbre phrase de Lénine, selon laquelle la dernière cuisinière devrait être préparé à diriger l'État, caractérise le mieux l'essence du régime créé par les efforts du parti dirigé par lui. Et cette auto-activité des larges masses, pour la première fois mise en action dans l'histoire, est la garantie la plus sûre que l'œuvre commencée par Lénine ne subira pas le sort fatal qui a frappé toutes les autres révolutions populaires.

L'organisation générale du prolétariat qu'il a toujours privilégiée, organisation sur la base de l'organisation économique, politique et étatique, a forgé cette force puissante qui brisera toutes les tentatives des ennemis du régime soviétique qui espèrent faire tourner la roue de l'histoire à l'envers.

La création d'un parti communiste qui regroupe dans ses rangs l'avant-garde de ce prolétariat, qui s'appuie sur la sympathie non seulement de la classe ouvrière mais aussi de la paysannerie, éveillée pour la première fois à la vie politique active, précisément par la révolution d'octobre, qui, grâce à la tactique ingénieuse et habile de Lénine, a gagné la confiance des masses les plus larges ; tel est ce qui permet de tracer une ligne de démarcation nette entre la figure historique de Lénine et les figures d'autres leaders révolutionnaires apparus à des époques antérieures.

Ces autres figures sont autant de collines sur la plaine de l'histoire, tandis que Lénine en est le Mont Blanc. Avec lui commence la ligne de partage des eaux qui trace un sillon profond entre l'histoire passée et l'histoire future de l'humanité. Son œuvre ouvre une nouvelle voie historique : le domaine de la liberté ou, en tout cas, le seuil de ce domaine de la liberté dont les meilleurs esprits ont rêvé mais que seuls Lénine et le parti qui l'a mis en avant, à la tête de la classe ouvrière, ont été capables de réaliser dans la pratique.